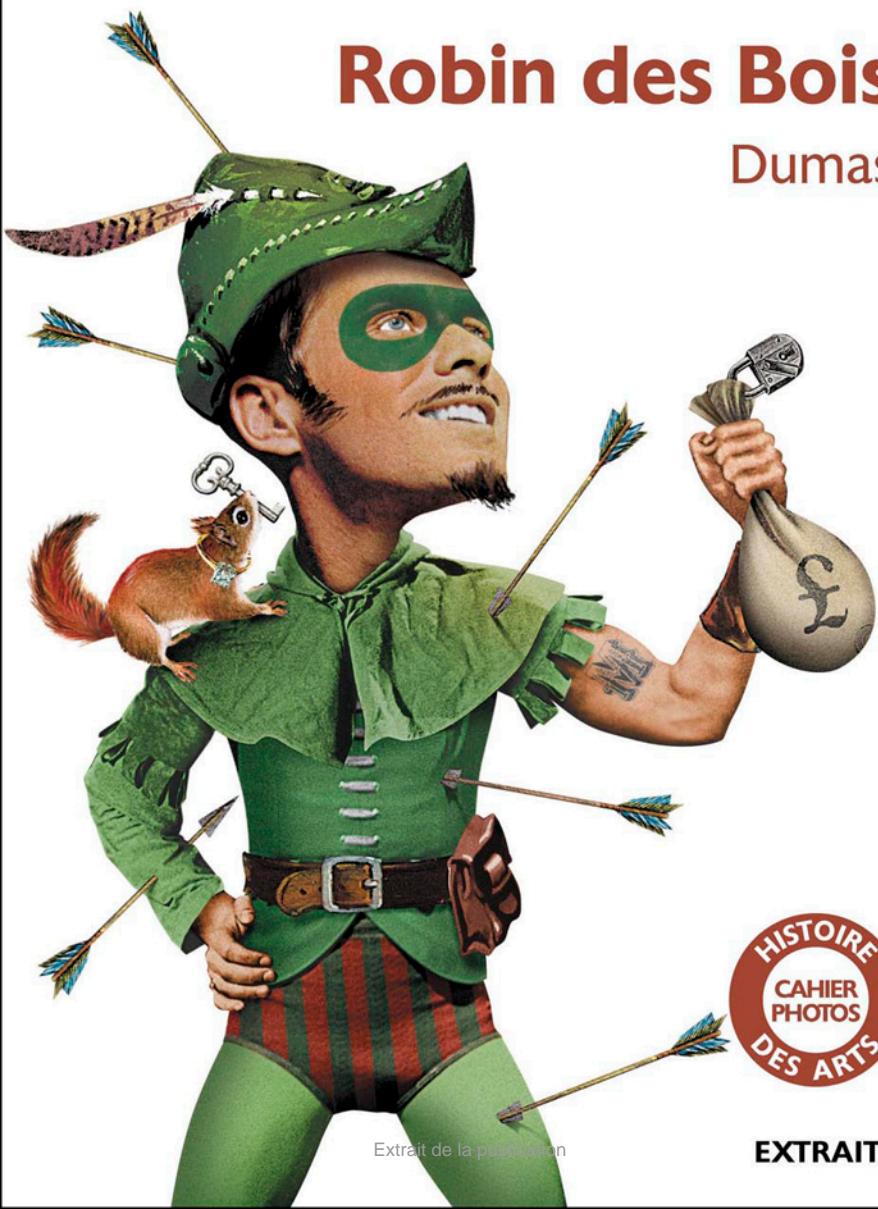


ÉTONNANTS • CLASSIQUES

Robin des Bois

Dumas



Extrait de la publication

EXTRAITS

Robin des Bois

Dumas

Son nom est dans tous les esprits, ses exploits ont traversé les siècles, mais qui connaît véritablement l'histoire de Robin des Bois? Aristocrate spolié de ses biens et de ses titres, justicier aux méthodes peu conventionnelles, gentleman au noble cœur, Robin a juré de protéger les faibles et d'organiser la résistance contre le féroce shérif Fitz-Alwine, qui terrorise les habitants de Nottingham. Pour échapper à sa vindicte, le héros peut compter sur ses fidèles amis – Will l'Écarlate, Petit-Jean, frère Tuck et les autres.

De sa naissance à sa mort, découvrez dans ce roman la vie du plus célèbre archer de la forêt de Sherwood!

L'ÉDITION

- Origine et postérité du mythe
- Parcours de lecture dans l'œuvre
- Étude de l'image: *Robin des Bois* au cinéma
- Histoire des arts: les représentations picturales des légendes médiévales au XIX^e siècle



Présentation et dossier
par Stéphane Després

ÉTONNANTS • CLASSIQUES

DUMAS

Robin des Bois

Présentation, notes, dossier et cahier photos par
STÉPHANE DESPRÉS,
professeur de lettres

Flammarion

Extrait de la publication

De Dumas
dans la collection « Étonnants Classiques »

Le Comte de Monte-Cristo
Pauline

© Éditions Flammarion, 2013.
ISBN : 978-2-0812-4975-2
ISSN : 1269-8822

S O M M A I R E

■ Présentation	5
Alexandre Dumas	6
Le récit d'aventures	11
Robin des Bois	12
■ Chronologie	21

Robin des Bois

PREMIÈRE PARTIE : LE PRINCE DES VOLEURS

I. [L'adoption de Robin par Gilbert et Marguerite Head]	35
II. [Robin au secours d'Allan et Marianne]	44
III. [Robin adore Marianne en silence]	56
IV. [Les bandits attaquent la maison de Gilbert Head]	62
V. [La confession du bandit Ritson]	69
VI. (<i>résumé</i>)	92
VII. [Le hall de Gamwell]	93
VIII-IX. (<i>résumé</i>)	98
X. [Le baron veut marier sa fille]	98
XI. (<i>résumé</i>)	102

XII. [Robin organise la fuite de Maude et Christabel]	103
XIII. (<i>résumé</i>)	115
XIV. [Robin réunit Allan et Christabel]	115
XV. [La mort de Maggie]	127
XVI-XIX. (<i>résumé</i>)	134
XX. [Ce que deviennent Robin et ses alliés en l'absence de Will et d'Allan]	134

DEUXIÈME PARTIE : ROBIN HOOD LE PROSCRIT

I. (<i>résumé</i>)	137
II. [Le contrat de mariage de lady Christabel]	137
III. [Le mariage de Robin]	153
IV-X. (<i>résumé</i>)	168
XI. [Le concours de tir à l'arc, ou la mort du baron de Nottingham]	168
XII. [Richard Cœur de Lion dans la forêt de Sherwood]	186
XIII. [Régence de Jean sans Terre, ou la mort de Marianne]	200
XIV. [Mort de Robin]	213
■ Répertoire des personnages.....	227
■ Dossier	229

PRÉSENTATION

Comme tous les personnages de légende, Robin des Bois bénéficie d'une notoriété quasi universelle. Tout le monde connaît (ou croit connaître) ce rebelle anglais, archer hors pair vivant en proscrit¹ à l'abri de la forêt de Sherwood, aux côtés de ses fidèles compagnons, le colosse Petit-Jean et le moine Tuck. Bandit de grand chemin, à la tête d'une bande de joyeux comparses, il rançonne les nobles, les riches marchands et les moines opulents. Héros justicier, il défie l'autorité du féroce shérif de Nottingham, et distribue généreusement aux pauvres ce qu'il a (brutalement) confisqué aux riches. Aristocrate privé de ses biens et de ses titres, il fait allégeance² au roi Richard Cœur de Lion et retrouve ses manières de gentleman pour les yeux de la jolie lady Marianne.

Mais au-delà de ces quelques traits célèbres, un certain mystère entoure la personnalité du héros anglo-saxon. Par exemple, que savons-nous de ses origines, de son enfance, de ses parents? Généralement, dans les récits qui relatent les hauts

1. **Vivant en proscrit** : vivant à la façon d'un proscrit, c'est-à-dire d'un homme ayant subi le bannissement et la confiscation de ses biens (mesures souvent assorties de la peine de mort).

2. **Fait allégeance** : prête un serment de fidélité et de soumission.

faits de Robin des Bois, ce dernier a déjà atteint l'âge adulte. De même, les circonstances de sa mort sont souvent ignorées : sacrifiant à l'attrait que constitue une *happy-end*¹ pour le public, les écrivains et les cinéastes qui s'emparent du personnage ne développent pas ses aventures au-delà de sa victoire sur ses ennemis et de son proche mariage avec Marianne.

Dans son *Robin des Bois*, Alexandre Dumas remédie à ces lacunes et porte à la connaissance du public français une histoire complète du héros médiéval, lui donnant l'ampleur d'une véritable épopée².

Alexandre Dumas

Avec cette version, plus que le personnage, c'est l'œuvre elle-même qui s'aurole de mystère. Publié après la mort de Dumas³, le récit est très largement inspiré du roman de l'écrivain et illustrateur anglais Pierce Egan le Jeune (1814-1880) : *Robin Hood and Little John or the Merry Men of Sherwood Forest*.

En outre, Alexandre Dumas n'écrivait pas seul et avait régulièrement recours aux services d'un nègre⁴ (notamment dans la personne d'Auguste Maquet⁵). Dans le cas de *Robin des Bois*,

1. **Happy-end** : fin heureuse (le dénouement de l'histoire est favorable au héros).

2. **Épopée** : long poème ou récit en prose où la légende se mêle à l'histoire et dont le but est de célébrer un héros ou un grand fait.

3. *Le Prince des voleurs* et *Robin Hood le proscrit* furent intégrés aux *Œuvres complètes* de Dumas, publiées par les éditions Lévy en 1872 et 1873.

4. **Nègre** : personne qui ébauche ou écrit entièrement les ouvrages signés par un autre.

5. **Auguste Maquet** (1813-1886), collaborateur de Dumas, a participé à l'écriture de plusieurs de ses chefs-d'œuvre.

certaines ont attribué l'œuvre à sa collaboratrice et maîtresse Marie de Fernand. Par ailleurs, cette version de la légende de Robin n'a pas marqué les esprits autant que les autres chefs-d'œuvre de Dumas. Néanmoins, elle en porte les caractéristiques, notamment dans le rythme effréné que le récit impose à la lecture, dans l'exaltation d'une morale de l'action et dans la quête de justice qui anime son héros.

À ce titre, Robin des Bois mérite de figurer en bonne place parmi les « trente-sept mille deux cent soixante-sept personnages¹ » auxquels Alexandre Dumas a donné vie et qui on fait de lui un génie unanimement reconnu de la littérature populaire.

Un homme d'énergie et de passion

Le père de Dumas (Thomas Alexandre, fils d'un marquis et d'une esclave noire) meurt en 1806, alors qu'Alexandre n'a que quatre ans. Il laisse sa veuve sans ressources, la contraignant à tenir un débit de tabac à Villers-Cotterêts (en Picardie) pour subvenir à l'entretien et à l'éducation de ses enfants, Alexandre et Aimée Alexandrine.

L'instruction du jeune garçon est confiée à des précepteurs parmi lesquels l'abbé Grégoire, ami de la famille. Aux cours de latin et leçons de musique, l'enfant préfère l'exercice physique et le maniement des armes : il se passionne notamment pour la chasse. Afin de se consacrer plus à loisir à cette occupation, il accepte à quinze ans une charge de troisième clerc² chez un

1. D'après l'académicien Alain Decaux, dans un discours prononcé lors du transfert de la dépouille d'Alexandre Dumas au Panthéon, en 2002.

2. **Troisième clerc** : employé stagiaire se préparant aux fonctions de notaire, d'avoué, d'huissier.

notaire. Il profite alors des courses qu'on l'envoie faire dans la campagne pour chasser le petit gibier au fusil ou au collet¹!

Dans le même temps, s'affirme son goût pour la littérature, notamment pour les grands écrivains romantiques² allemands, comme Goethe (1749-1832) et Schiller (1759-1805), qui insufflent des idées neuves aux jeunes gens de sa génération.

En 1823, il quitte Villers-Cotterêts pour Paris et se lance dans l'écriture. La fréquentation des salons littéraires lui permet de faire connaître ses talents et de bénéficier de la protection de personnages influents. C'est au genre théâtral que cet admirateur de William Shakespeare (1564-1616), le plus grand dramaturge anglais, doit ses premiers succès, notamment à la pièce *Henri III et sa cour* jouée à la Comédie-Française le 11 février 1829. Il s'attire alors l'attention et l'amitié de Victor Hugo (1802-1885), chef de file du mouvement romantique français.

Après ces débuts réussis au théâtre, Dumas s'essaie au genre du roman d'aventures. Sur fond d'événements historiques, ces récits fleuves se développent sous forme de cycles ou encore de feuilletons, publiés par épisodes dans la presse, comme c'était souvent le cas à l'époque : *Les Trois Mousquetaires* (1844), suivis de *Vingt ans après* (1845) et du *Vicomte de Bragelonne* (1848-1850), assoient la popularité de Dumas, et l'immense succès du *Comte de Monte-Cristo* (1844-1845) lui apporte la fortune.

Porté par une énergie sans limites, il prend une part active aux bouleversements politiques de son siècle, notamment par

1. **Collet** : nœud coulant utilisé pour chasser certains animaux en les attrapant par le cou.

2. **Romantiques** : affiliés au romantisme, courant littéraire et artistique auquel appartiennent la plupart des grands écrivains européens de la première moitié du XIX^e siècle, caractérisé par l'expression des sentiments intimes et une conscience désenchantée cherchant refuge dans le voyage et le rêve.

son engagement républicain lors de la révolution de 1848 qui aboutit à l'instauration de la II^e République, mettant fin à la monarchie de Juillet (laquelle, en 1830, avait placé Louis-Philippe d'Orléans sur le trône).

À l'image de l'existence des personnages de ses romans, la vie de Dumas est marquée par de nombreux revers de fortune (comme les échecs successifs qu'il connut en tant que publiciste¹ et qui le conduisirent au bord de la ruine), agrémentée de conquêtes amoureuses multiples, et ponctuée de voyages fréquents jusqu'à sa mort, en 1870. Dans un éloge posthume², Victor Hugo recourt à la métaphore architecturale pour souligner l'ampleur monumentale de l'œuvre de son ami et pair : « Toutes les émotions les plus pathétiques³ du drame, toutes les ironies et toutes les profondeurs de la comédie, toutes les analyses du roman, toutes les intuitions de l'histoire, sont dans l'œuvre surprenante construite par ce vaste et agile architecte⁴. »

La recette du succès

Les romans les plus célèbres de Dumas s'appuient sur une construction efficace, qui relève à la fois du roman noir⁵, du roman d'aventures et du récit policier. Leur publication sous

1. **Publiciste** : journaliste. Dumas s'est lancé dans la publication de journaux comme *Le Monte-Cristo* (1857), journal hebdomadaire de romans, d'histoire, de voyage et de poésie.

2. **Éloge posthume** : discours qui célèbre Dumas après sa mort.

3. **Pathétiques** : qui suscitent la pitié.

4. Lettre de Victor Hugo à Alexandre Dumas fils, 15 avril 1872.

5. **Roman noir** : genre inspiré des romans anglais à succès de la fin du XVIII^e siècle dits « gothiques » – récits terrifiants et fantastiques « ayant pour décor des châteaux en ruine, des demeures étranges comportant des caves, des souterrains, des oubliettes, des salles de torture », dans lesquels se trament des intrigues terrifiantes (Michel Raimond, *Le Roman*, Armand Colin, 1989, p. 30).

forme de feuilletons dans la presse populaire leur assure une très large diffusion, et favorise le développement de récits à rebondissements, susceptibles de tenir le lecteur en haleine d'un numéro à l'autre. Pimentée par des intrigues amoureuses et des mystères en tout genre, l'action se nourrit de complots, de meurtres et de coups de théâtre. Les forces antagonistes du bien et du mal y sont incarnées par des personnages archétypiques¹ détenteurs des vertus ou des vices qui permettent de les reconnaître comme adjuvants² ou opposants du héros. Ce dernier, qu'il s'agisse d'Edmond Dantès³, de d'Artagnan ou de Robin des Bois, revêt souvent l'apparence d'un homme hors du commun qui s'attire la sympathie du lecteur par sa générosité, sa grandeur d'âme, sa résistance à l'adversité, éventuellement ses qualités athlétiques, et, souvent aussi, par l'injustice criante dont il est victime.

Connaissance de la dualité de l'âme humaine, expérience des retournements ironiques de l'histoire et conscience douloureuse de l'arbitraire du destin sont sans doute à l'origine de la volonté d'Alexandre Dumas de faire triompher dans ses œuvres les valeurs de l'homme vertueux, comme pour réparer les injustices du monde réel.

Toutefois, certains contemporains de l'auteur ont critiqué la facilité apparente de ce genre de « recette » à succès, dénonçant le volume « industriel » de la production romanesque de Dumas, à l'image d'Eugène de Mirecourt⁴ qui s'en indigne dans un

1. **Archétypiques** : qui correspondent à des types, ancrés dans l'inconscient collectif (voir dossier, p. 238).

2. **Adjuvants** : qui apportent leur aide.

3. **Edmond Dantès** : héros du *Comte de Monte-Cristo*, roman de Dumas publié en feuilletons à partir de 1844.

4. **Eugène de Mirecourt**, de son vrai nom Charles Jean-Baptiste Jacquot (1812-1880), était un journaliste et écrivain français.

pamphlet au titre polémique¹, *Fabrique de romans. Maison Alexandre Dumas et Cie* (1845) : « Monsieur Dumas à lui seul envahit tout le domaine de la publication². »

Ces attaques venimeuses, dans lesquelles il entre souvent une part de jalousie, ne reflètent pas le goût du public de l'époque, qui apprécie, lui, le récit d'aventures et reconnaît en Dumas le maître du genre.

Le récit d'aventures

Le foisonnement du genre romanesque au XIX^e siècle a conduit les spécialistes à classer les œuvres au sein de sous-catégories aussi nombreuses qu'artificielles : roman de voyage, roman noir, roman d'aventures, roman policier, roman historique, roman fantastique, roman picaresque³, etc.

Mais quelle est la définition du roman à cette époque ? D'après le grand lexicographe Émile Littré⁴, auteur du célèbre *Dictionnaire de la langue française*, il s'agit d'une « histoire feinte⁵, écrite en prose, où l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des

1. **Polémique** : qui suppose une attitude critique vive et agressive.

2. Eugène de Mirecourt, *Fabrique de romans. Maison Alexandre Dumas et Cie*, Les marchands de nouveautés, 1845, p. 50.

3. **Roman picaresque** : genre littéraire né en Espagne au XVI^e siècle ; il met en scène des héros issus du peuple qui cherchent à faire fortune par tous les moyens et à travers toutes sortes d'aventures.

4. **Émile Littré** (1801-1881) est un lexicographe et philosophe français. Son *Dictionnaire de la langue française*, paru dans la seconde moitié du XIX^e siècle, est reconnu comme une œuvre de référence.

5. **Feinte** : ici, fictive, inventée.

aventures». Sans doute plus que d'autres, les romans de Dumas illustrent cette définition.

Mais aux récits d'aventures se mêle une dimension historique. Tout en manifestant à l'égard des faits authentiques une certaine désinvolture, le père des *Trois Mousquetaires* se sert de l'histoire comme d'un cadre, d'un décor lui permettant de doter son action d'une « couleur locale », d'une dimension pittoresque chère aux romantiques.

Dans ce but, il se documente sur une période donnée ; il procède à des lectures nombreuses qui lui permettent de s'imprégner de l'ambiance d'une époque : chroniques¹, livres d'histoire, correspondances sont le terreau où surgit un détail anodin en lui-même mais doué d'un grand pouvoir évocateur pour l'auteur. C'est ainsi que se rejoignent sous sa plume récit d'aventures et dimension historique.

Aussi, à la suite du critique Michel Raimond, peut-on affirmer au sujet des œuvres de Dumas : « Le roman d'aventures est souvent situé dans une période du passé plus ou moins reculée, et il devient le roman historique². »

Robin des Bois

Un personnage d'inspiration anglo-saxonne

S'il emprunte à Shakespeare le souffle et la violence épiques³ de son théâtre, Dumas s'inspire de l'écrivain écossais

1. *Chroniques* : récits, anecdotes relatifs à une époque.

2. Michel Raimond, *Le Roman*, op. cit., p. 35.

3. *Épiques* : qui appartiennent au genre de l'épopée (voir note 2, p. 6).

Walter Scott (1771-1832) pour ses récits. En 1863, à titre d'hommage, il réalise une traduction du plus grand succès de cet auteur : *Ivanhoé*. Dans cette œuvre publiée en 1819, Robin des Bois n'a pas encore acquis ses titres de noblesse et n'occupe qu'un rôle secondaire. C'est pourtant l'immense succès de ce roman qui contribuera à faire de Robin un personnage mondialement connu.

De retour de la croisade menée par le roi Richard Cœur de Lion en Palestine, le gentleman saxon Wilfried d'Ivanhoé doit affronter les seigneurs normands, partisans de Jean sans Terre. Ce dernier conspire pour s'emparer du trône d'Angleterre et a confisqué les biens de Wilfried pour les offrir à l'un de ses alliés. À l'occasion d'un tournoi, Ivanhoé affronte et défait successivement tous les champions normands et se lie d'amitié avec un certain Locksley : « un yeoman¹, robuste et bien taillé, portant un costume de drap vert de Lincoln, ayant douze flèches passées dans sa ceinture, un baudrier et une plaque d'argent, et tenant dans sa main un arc de six pieds de haut... » – Robin des Bois ! Le brillant archer ne dévoile sa véritable identité que pour se faire reconnaître du roi Richard :

« Que votre majesté ne me nomme plus Locksley [...]. Je suis Robin Hood de la forêt de Sherwood.

– Ah, s'écria Richard, le roi des outlaws, le prince des bons compagnons ! Qui n'a pas entendu ton nom ! Il est parvenu jusqu'en Palestine². »

En faisant de Robin un homme de condition populaire, un « yeoman », Walter Scott reste fidèle aux plus anciens récits

1. *Yeoman* : mot anglais qui, au Moyen Âge, désignait les petits propriétaires d'origine non noble.

2. Walter Scott, *Ivanhoé*, Le Livre de poche, 2010, p. 211.

évoquant les aventures du héros : des ballades médiévales qui fleurirent en Angleterre et connurent un immense succès à partir du XIII^e siècle.

Les ballades médiévales : Robin lyrique, Robin comique

Imprimées au XVI^e siècle à partir de manuscrits datant de 1450 pour les plus anciens, les ballades consacrées à Robin des Bois sont des chansons en vers dont la création et les premières interprétations sont dues aux trouvères et aux jongleurs¹ de la fin du XIII^e siècle.

Là encore, Robin apparaît comme « un brave yeoman, un de ces chasseurs tenant le milieu entre l'homme de guerre et le paysan, archers durant la guerre, braconniers durant la paix, s'attachant quelquefois à un chevalier et lui servant d'escorte² ». Toujours suivi du fidèle Petit-Jean, Robin est à la tête d'une troupe de joyeux compagnons vivant dans la forêt de Sherwood pour échapper aux soldats du shérif de Nottingham. Le motif de leur bannissement n'est pas clairement expliqué, mais les autorités les considèrent comme des *outlaws* (hors-la-loi, en anglais), alors qu'eux-mêmes se voient plutôt comme des déshérités, victimes d'un pouvoir royal abusif qui les a privés de leurs biens et les a jetés dans l'errance et la proscription. Néanmoins, les premières ballades – *Robin et le Moine* (v. 1450), *A Lyttel Geste of*

1. Au Moyen Âge, les **trouvères** sont les poètes du nord de la France, s'exprimant en langue d'oïl (Chrétien de Troyes est l'un des plus célèbres); les **troubadours** sont les poètes du sud de la France, s'exprimant en langue d'oc; les **jongleurs** sont des artistes qui se produisent dans les châteaux, lors des tournois et des fêtes publiques.

2. Louis Étienne, « Littérature populaire de la Grande-Bretagne. Les ballades du cycle de Robin Hood », *La Revue des Deux Mondes*, 1^{er} octobre 1854.

Robyn Hode (1500) – ne donnent pas dans le misérabilisme : pourtant pathétique, la situation de ces hommes y prend l'allure d'une fête permanente. Le merveilleux médiéval s'y décèle sous la forme d'une représentation idéalisée des hommes et du monde. La forêt de Sherwood constitue une sorte d'utopie¹ riante dans laquelle les proscrits rebâtissent une société plus « juste », où les valeurs déclinantes de la chevalerie retrouvent tout leur éclat : le goût de la prouesse physique s'y exprime à travers les défis que se lancent les compagnons, mais aussi à la chasse et dans les batailles qu'ils livrent contre les autorités ; par leur opulence, leurs banquets n'ont rien à envier à ceux des riches seigneurs et sont l'occasion d'affirmer l'égalité de rang de ceux qui y participent ; la dévotion et la courtoisie² s'expriment dans le culte rendu à la Vierge et dans le refus de s'attaquer à toute compagnie où se trouverait une femme ! La violence n'y est jamais exercée gratuitement : c'est toujours pour se défendre ou pour punir l'auteur d'une trahison que Robin frappe mortellement ses adversaires.

En outre, ces ballades sont souvent habitées par le registre burlesque³ grossier de la farce et des fabliaux⁴ de l'époque. Robin des Bois y apparaît aux prises avec toutes sortes de personnages représentant un corps de métier (*Robin et le Potier*, *Robin et le Boucher*, *Robin et le Tanneur*). Dans ces récits, l'intention comique l'emporte sur la tonalité lyrique. Certaines scènes plaisantes ont souvent été reprises dans des adaptations ultérieures, notamment celles dans lesquelles le héros est mis hors d'état de nuire à coups de bâton par un adversaire qui finit par

1. **Utopie** : ici, lieu irréel, reconstitué par l'imagination de l'auteur.

2. **Courtoisie** : attitude conforme à l'esprit de la chevalerie du Moyen Âge, notamment à l'égard d'une dame.

3. **Burlesque** : qui tourne au comique des actions ou des personnages héroïques.

4. **Fabliaux** : petits récits en vers du Moyen Âge, à la fois moraux et amusants.

rejoindre la bande de Robin, puisqu'il a fait la preuve de sa vaillance.

Le respect des valeurs chevaleresques et courtoises attachées au personnage de Robin a mené certains critiques à voir dans les ballades rien moins qu'une continuation populaire et parfois parodique¹ des romans du cycle du roi Arthur qui connaissent un grand succès à partir du XII^e siècle. Comme pour Arthur, la question de l'origine historique de Robin est sujet de controverse entre les historiens. Aujourd'hui encore, certains travaillent à retrouver les traces d'un homme qui aurait pu être « le vrai Robin ».

Aux origines de la légende, un personnage historique?

L'histoire de Robin prend place dans l'Angleterre de la fin du XII^e siècle, une époque marquée par les luttes d'influence entre seigneurs et par le jeu des allégeances entre suzerains et vassaux.

Presque un siècle après la chute des rois saxons à la suite de la conquête de l'Angleterre par Guillaume II, dit « le Conquérant » (1027-1087), duc de Normandie, environ cinq mille chevaliers normands se partagent tous les postes importants. Un shérif (sorte de vicomte) est nommé dans chaque *shire* (« comté ») chargé de percevoir l'impôt, de présider la Cour de justice et de représenter le pouvoir central. Pour les petits seigneurs dépossédés de leurs biens au profit de plus puissants, pour les paysans accablés d'impôts et les chasseurs confrontés à des lois très strictes, nombreuses sont les raisons d'enfreindre les règles et, par conséquent, d'être bannis.

1. **Parodique** : qui relève de la parodie, imitation plaisante d'une œuvre sérieuse.

Dans les *Chroniques du peuple écossais* de l'abbé Bower, achevées en 1447¹, on lit ainsi : «En cette année [1266] encore, les barons dépossédés d'Angleterre exercèrent de grands brigandages. Robert Hood vi[t] alors comme un *outlaw* dans les bois et les forêts les plus épaisses².»

Cet ancrage historique ainsi que l'apparition du nom de Robert Hood ou Hode dans certains documents administratifs ou judiciaires de l'époque médiévale sont à l'origine de la thèse de l'existence d'un Robin historique.

Dans les mêmes *Chroniques du peuple écossais*, mais quelques années plus tôt, John Fordun, chanoine³ d'Aberdeen, écrit : «Parmi ceux qui furent dépossédés et bannis, on vit s'élever et se rendre menaçants ces fameux brigands Robert Hood et Littill John que le bas peuple célèbre avec tant d'admiration dans des comédies et des tragédies, et dont il aime à entendre répéter les chansons par les jongleurs et les ménestrels plutôt que tout autre roman⁴.»

Ces chroniqueurs écossais, comme les ballades qui rapportent les aventures de Robin (ou Robert), situent le personnage sous le règne de Henri III, soit entre 1216 et 1272.

À l'instar d'Anthony Munday, auteur de *La Chute, la mort de Robert, comte de Huntingdon* (1598-1601), les auteurs des siècles suivants font de Robin un contemporain de Richard Cœur de Lion (1157-1199) et lui attribuent un titre de noblesse

1. Récit de l'histoire de l'Écosse commencé par John Fordun (chanoine d'Aberdeen, mort en 1384), les *Chroniques du peuple écossais* (ou *Chronica gentis Scottorum*) furent continuées par l'abbé d'Inchcolm, Walter Bower (1385-1449).

2. Walter Bower, *Chroniques du peuple écossais*, 1447, cité dans Louis Étienne, « Littérature populaire de la Grande-Bretagne. Les ballades du cycle de Robin Hood », art. cité, p. 96.

3. **Chanoine** : homme d'Église, prêtre.

4. John Fordun, *Chroniques du peuple écossais*, 1377, cité dans Augustin Thierry, *L'Histoire de la Conquête de l'Angleterre*, 1839 (voir chronologie, p. 25).

souvent repris après eux : comte de Huntingdon. Les premières lignes de notre texte sont fidèles à cet ancrage :

C'était sous le règne de Henri II¹ et en l'an de grâce 1162 : deux voyageurs, aux vêtements souillés par une longue route et aux traits exténués par une longue fatigue, traversaient un soir les sentiers étroits de la forêt de Sherwood, dans le comté de Nottingham (p. 35).

En 1189 (Robin a vingt-sept ans, dans notre version), Richard succède à Henri II Plantagenêt, mais il se soucie peu de l'Angleterre et s'empresse de partir en croisade. Durant son absence, son frère Jean intrigue pour conquérir le pouvoir. L'histoire conserve de lui le souvenir d'un souverain honni² dont le règne a été marqué par des conflits permanents avec les barons anglais désireux de retrouver les pouvoirs qui leur ont été confisqués par les rois successifs. Chez les auteurs du XIX^e siècle, il est courant de voir en Robin un représentant du peuple saxon dépossédé par les Normands lors de l'invasion menée par Guillaume le Conquérant au milieu du XI^e siècle³. On avance alors qu'un des ressorts qui animent le héros et ses compagnons serait l'animosité qui persiste un siècle plus tard entre un peuple vainqueur et un autre vaincu.

On peut s'étonner qu'un homme ayant eu un tel succès, à travers les récits qui chantaient ses exploits, n'ait pas été davantage évoqué par les historiens anglais. Dans la préface du recueil de ballades qu'il publie en 1912⁴, Louis Rhead avance cette

1. **Henri II Plantagenêt** (1133-1189) : roi d'Angleterre de 1154 à sa mort, duc de Normandie de 1150 à sa mort.

2. **Honni** : détesté.

3. Voir chronologie, p. 22.

4. Louis Rhead, *Bold Robin Hood and His Outlaw Band*, New York, Harper and Brothers, 1912.

remarquable à travers de nombreux récits qui connaissent un grand succès, comme les fameux *Romans de la Table ronde* de Chrétien de Troyes.

1. Que savez-vous de la légende du roi Arthur? Connaissez-vous les conditions de sa mort?
2. Pourquoi le tableau de James Archer représente-t-il un rivage? Qui sont les femmes qui entourent Arthur?

Filmographie

- 1908** : *Robin Hood and His Merry Men*, court métrage muet de Percy Stow.
- 1922** : *Robin Hood*, film muet d'Allan Dwan, avec Douglas Fairbanks et Enid Bennett.
- 1938** : *The Adventures of Robin Hood* (titre français : *Les Aventures de Robin des Bois*), de Michael Curtiz et William Keighley, avec Errol Flynn et Olivia de Havilland.
- 1946** : *The Bandit of Sherwood Forest* (titre français : *Le Fils de Robin des Bois*), de George Sherman et Henry Levin, avec Russell Hicks et Cornel Wilde.
- 1973** : *Robin Hood* (titre français : *Robin des Bois*), long métrage animé de Wolfgang Reitherman, produit par Walt Disney Pictures.
- 1976** : *Robin and Marian* (titre français : *La Rose et la Flèche*), de Richard Lester, avec Sean Connery et Audrey Hepburn.
- 1990** : *Robin Hood no daibôken*, dessin animé japonais de Kochi Mashimo, Tatsunoko Productions.
- 1991** : *Robin Hood, Prince of Thieves* (titre français : *Robin des Bois, Prince des voleurs*), de Kevin Reynolds, avec Kevin Costner et Mary Elizabeth Mastrantonio.
- 1993** : *Robin Hood, Men in Tights* (titre français : *Sacré Robin des Bois*), film parodique de Mel Brooks, avec Cary Elwes et Amy Yasbeck.

- 1997** : *The New Adventures of Robin Hood* (titre français : *Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois*), série télévisée de Tom Kuhn, avec Mathew Porretta et Anna Galvin.
- 2001** : *Princess of Thieves* (titre français : *La Princesse des voleurs*), de Peter Hewitt, avec Stuart Wilson et Keira Knightley.
- 2006** : *Robin Hood* (titre français : *Robin des Bois*), série télévisée britannique de Dominic Minghella et Foz Allan, avec Jonas Armstrong et Lucy Griffiths.
- 2010** : *Robin Hood* (titre français : *Robin des Bois*), de Ridley Scott, avec Russell Crowe et Cate Blanchett.

Mise en page par Meta-systems - 59100 Roubaix

N° d'édition : L.01EHRN000279.N001
Dépôt légal : janvier 2013